LE POINT DE CONJONCTURE

Taux d'emprunt à 10 ans de la France

0,094 %

A la date du 14 juin 2019

Sources : Banque de France

Focus sur… le taux d'emprunt de la France

- Le taux d'emprunt français à 10 ans recule à nouveau, atteignant 0,094 % au 14 juin. Alors que la dette publique équivaut pratiquement à une année d'activité, le faible taux d'emprunt est donc, à première vue, une aubaine pour les finances de l'Etat.
- Toutefois, cette baisse du taux d'emprunt s'explique par l'escalade des tensions commerciales entre la Chine et les Etats-Unis, qui risque de peser sur la croissance mondiale. Bien que ne prenant pas partie dans ce conflit commercial, la France devrait être impactée.
- Dès lors, il est peu probable que la Banque centrale européenne ne remonte ses taux cette année. Il est même envisageable que ceux-ci baissent davantage, alors qu'ils sont à un niveau historiquement bas. Le coût du crédit ne devrait de fait pas augmenter prochainement. Mais est-ce une bonne nouvelle ?

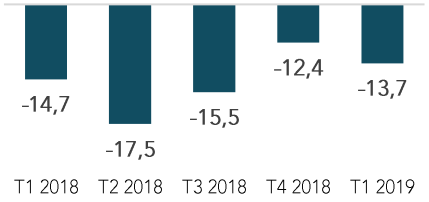
Le déficit commercial se creuse au premier trimestre 2019.

La légère hausse des exportations au premier trimestre (+ 0,8 %) n'a pas compensé l'accélération des importations (+ 1,7 %). De fait, le déficit commercial s'est aggravé au premier trimestre 2019, s'élevant à 13,7 milliards d'euros (contre 12,4 milliards au trimestre précédent).

En dépit d'une baisse des cours pétroliers, la facture énergétique de la France s'est accrue en ce début d'année, atteignant 11,5 milliards d'euros. En outre, l'excédent en matériel de transport a reculé lors de ce trimestre, en raison d'une augmentation des importations (+ 2,5 %) et d'une diminution des exportations (- 1,2 %).

En parallèle, si le déficit commercial avec l'Europe s'est réduit (principalement dû aux échanges avec les pays hors UE), celui avec l'Asie est reparti à la hausse.

Balance commerciale (en milliards d'euros)



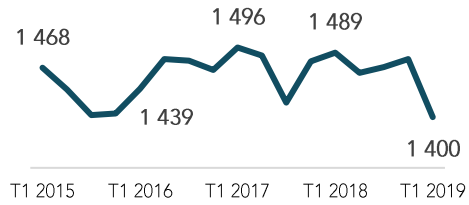
| Sources : Douanes, données FAB/FAB.

Le taux de chômage poursuit sa baisse au premier trimestre 2019.

Au premier trimestre 2019, le taux de chômage a baissé de 0,1 point, atteignant 8,7 % de la population active en France (hors Mayotte). En parallèle, le halo autour du chômage a nettement diminué, s'élevant à son plus bas niveau depuis le deuxième trimestre 2014. Cette baisse souligne un retour des inactifs vers le marché du travail.

Toutefois, si la dynamique demeure positive, le recul du taux de chômage est plus faible qu'au trimestre précédent (- 0,3 point). En outre, le taux est reparti à la hausse en ce début d'année 2019 pour les jeunes (15-24 ans) et les seniors (50 ans ou plus). La situation pour les jeunes est d'ailleurs problématique, avec un taux de chômage atteignant 19,2 % au premier trimestre, touchant principalement les individus non qualifiés.

Halo autour du chômage (en milliers d'individus)



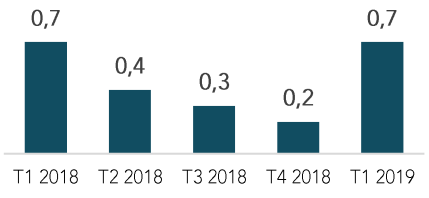
| Sources : Insee, enquête Emploi.

Les salaires augmentent plus vite que l'inflation au premier trimestre 2019.

Selon des résultats provisoires, la croissance de l'indice du salaire mensuel de base (SMB), dans les entreprises de 10 salariés ou plus dans le secteur privé, s'élève à 1,6 % sur un an. Dans l'industrie, la hausse du salaire mensuel de base est plus élevée encore (+ 1,9 % sur un an). Sur la même période, de mars 2018 à mars 2019, les prix à la consommation (hors tabac) n'ont progressé que de 1,0 %. De fait, cet écart se traduit par un gain de pouvoir d'achat pour les salariés.

En outre, cette hausse des salaires n'est pas due à une augmentation de la durée hebdomadaire collective moyenne du travail, qui stagne à 35,6 heures à la date du 31 mars 2019.

Evolution trimestrielle de l'indice du SMB (en %)



| Sources : Dares, enquête trimestrielle Acemo.